

EXPORTATION DE L'ARCHITECTURE CATALANE

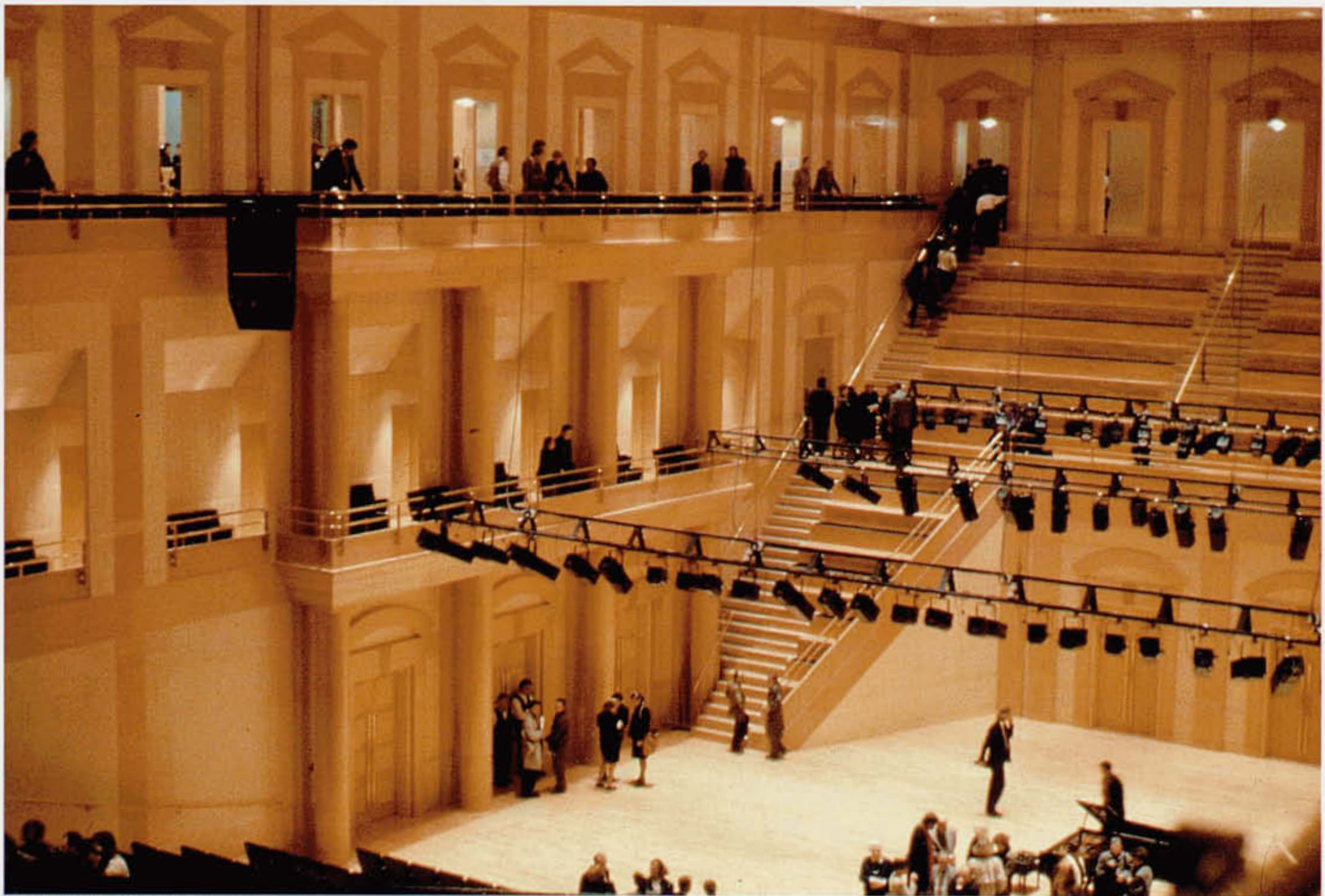
A LA FIN DES ANNÉES QUATRE-VINGT, L'ARCHITECTURE CATALANE COMMENCE À ÊTRE VALORISÉE DANS D'AUTRES PAYS. A PARTIR DE LÀ, ON PEUT PRÉVOIR QUE CES INTERVENTIONS D'ARCHITECTES CATALANS DE PRESTIGE HORS DE L'ÉTAT ESPAGNOL, AUGMENTERA DANS LES ANNÉES FUTURES.



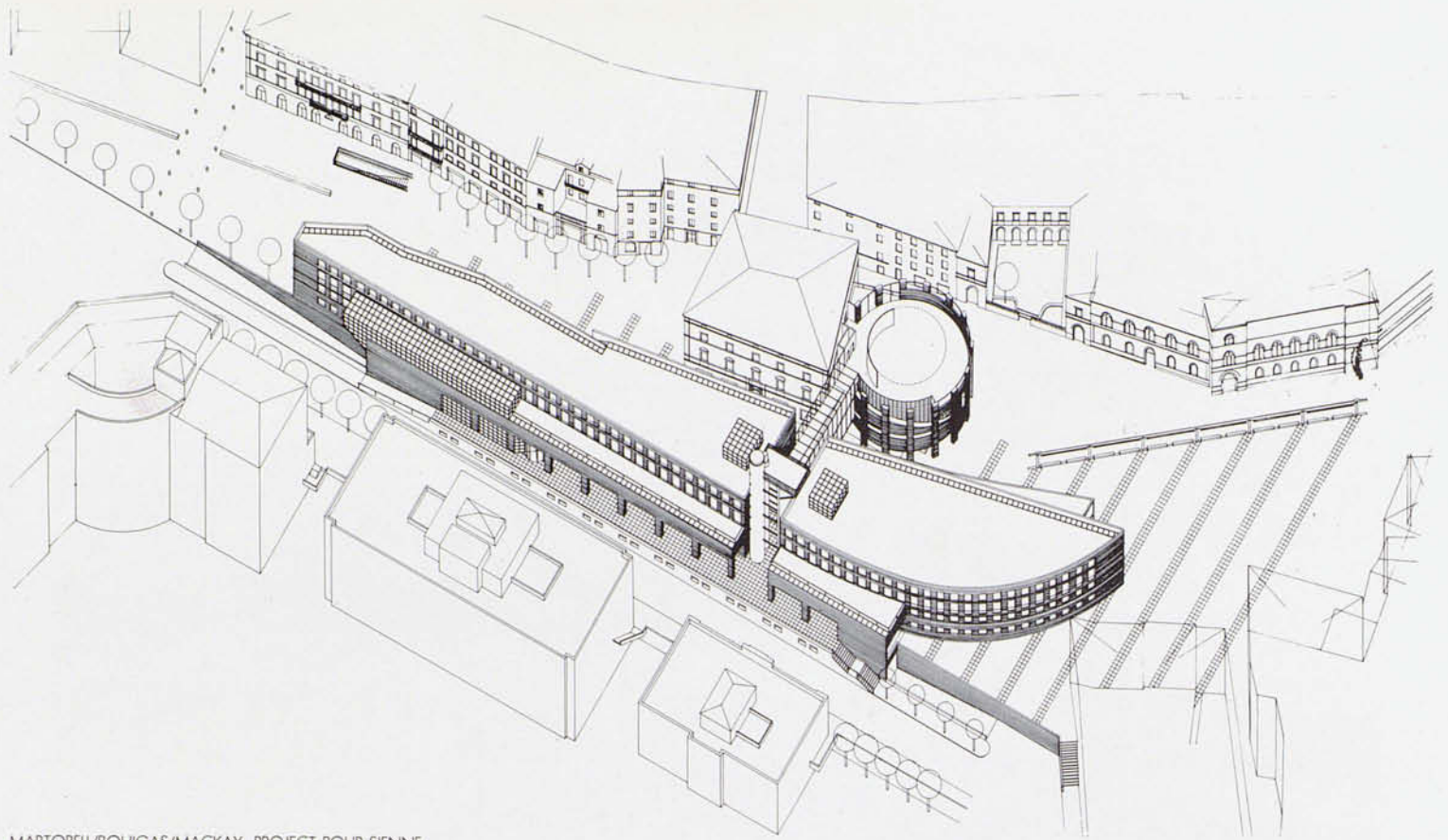
RICARD BOFILL, HOTEL DE LA RÉGION



RICARD BOFILL, SWIFT ATRIUM



RICARD BOFILL, AUDITORIUM METZ



MARTORELL/BOHIGAS/MACKAY, PROJECT POUR SIENNE

L'échange d'artistes et d'architectes entre différents pays et villes n'est absolument pas un fait nouveau. La Rome des Césars était pleine de sculpteurs grecs ; les artistes italiens de la Renaissance et du Baroque se sont installés par toute l'Europe, spécialement en France ; l'entreprise française de Gustave Eiffel a construit des oeuvres par tout le monde ; l'influence de Le Corbusier se montre dans tous les pays latino-américain, au Japon, en Suisse et dans beaucoup d'autres.

Ces dernières années, cependant, cette tendance à la portée internationale du travail des architectes de grand prestige, s'est convertie en un fait prédominant. Les cabinets les plus importants ont des bureaux dans différentes villes et des commandes dans différents pays. En Catalogne, une partie importante des architectes internationaux des plus notoires réalisent des travaux : le Pavillon de Sant Jordi, à l'Anneau Olympique, est du Japonais Arata Isozaki ; Vittorio Gregotti a intervenu dans la remodelation du Stade Olympique ; le Musée National de Catalogne, au Palais de Montjuïc, suit un projet de l'italienne de Gae Aulenti ; la Tour de Télécommunications à Collserola est du britannique Norman Foster ; au pied des

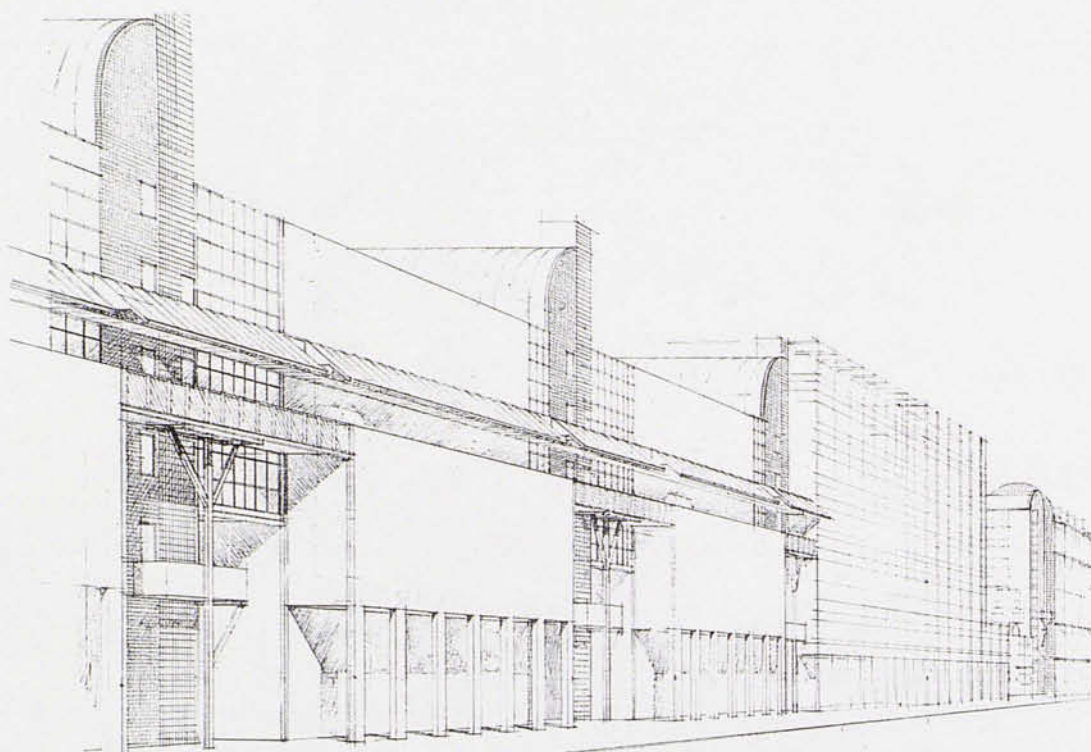
deux tours de la Ville Olympique il y aura un projet du nord-américain Frank Gehry ; le nord-américain aussi, Richard Meier a projeté le container du Musée d'Art Contemporain de Barcelone, dans le complexe de Culture Contemporaine de la Casa de la Caritat ; à Banyoles, Peter Eisenman a projeté un hotel ; la restauration du Théâtre Romain de Tarragone est dirigée par Andrea Bruno ; Giorgio Grassi fait la nouvelle mairie de Gavà, etc.

La projection des architectes catalans dans le cadre international n'est pas non plus un phénomène nouveau au XXème siècle. Josep Lluís Sert, avec le madrilène Luis Lacasa, ont réalisé le pavillon de la Seconde République à l'Exposition de Paris en 1937. A la suite de la Guerre Civile, la plus grande partie des architectes catalans d'avant-garde se sont vus obligés à émigrer en Amérique. Sert a réalisé une oeuvre très importante aux Etats-Unis et Antoni Bonet Castellana a implanté l'architecture européenne d'avant-garde en Argentine et à l'Uruguay.

Dans cette tendance à la portée internationale du travail des bureaux les plus importants, il y a aussi beaucoup d'architectes catalans qui ont réalisé des oeuvres et ont des projets pour l'é-

tranger. Le cas le plus remarquable est, logiquement, celui de Ricard Bofill, qui a effectué à partir de l'année 1970 une importante oeuvre d'ensembles résidentiels dans diverses villes françaises, à Montpellier, à Metz et à toutes les Villes Nouvelles de Paris : Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines et Marne-la-Vallée. Son travail a défini des bornes dans des pays comme la Belgique, la Hollande, la Norvège, les Etats-Unis, l'Union Soviétique, l'Algérie, l'Arabie Saudite, l'Irak, le Maroc, Israël, la Chine, etc.

Un autre cabinet avec une importante projection à l'extérieur est celui de Martorell-Bohigas-MackKay qui a des projets dans deux villes argentines, le "Parque de España" à Rosario (1980), en partie réalisé, et le "Parque Sarmiento" à Cordoba (1981). Le cabinet MBM, qui a gagné un des concours pour un des nouveaux blocs de maisons à Berlin dans le programme de la IBA (1981), même si ce bloc ne se construira pas, ils sont en train de réaliser maintenant quatre édifices résidentiels dans cette même ville. Ils ont été finalistes aussi dans le projet de remodelation d'un petit ensemble urbain dans la ville italienne de Siene ; et ils sont en train d'effectuer l'ambassade d'Espagne à Bonn



MARTORELL/BOHIGAS/MACKAY, IBA PROJECT

(1987) et un hôtel à Puerto Vallarta (Mexic, 1987-89).

La réputation internationale d'Oscar Tusquets est réellement importante, ayant projeté trois restaurants dans le nouveau parc de la Villette à Paris, déjà en travaux, et ayant initié un projet au Japon : un bloc de quarante logements à Fukoaka. Paradoxalement, si nous nous fixons sur le rôle que l'oeuvre de Bofill, MBM ou Tusquets joue dans notre contexte, nous remarquerons que la plupart de l'architecture qui s'exporte n'est pas précisément la plus d'avant-garde et innovatrice.

Il y a d'autres interventions à remarquer. Le groupe 2-C a gagné aussi un de ces concours pour la IBA de Berlin, qui ensuite ne s'est pas effectué. Emili Donato qui a projeté et dirigé la réalisation de différents villages agricoles de colonisation en Algérie au début des années quatre-vingt, projette maintenant une résidence avec d'importants services médicaux pour retraités à Nîmes. Et Joan Busquets –ex-coordonateur des Services de Planification Urbaine de la Mairie de Barcelone– a participé au concours de remodelation d'une partie de la zone portuaire de Rotterdam.

Les équipes les plus détachées formées

par des architectes qui ont dans les quarante-cinq ans commencent aussi à être reconnues à l'étranger. Dans cette lignée il faut situer les deux projets de places que les équipes Albert Viaplana-Helio Piñon et Jaume Bach-Gabriel Mora réalisent à Rotterdam après avoir gagné un concours international. Le projet de Bach et Mora supposera la réorganisation complète de la place Bospolder et celui de Viaplana et Piñon intervient au croisement défini par la place Zuidplein. On peut considérer que la façon de configurer des espaces publics qui se sont développés à Barcelone pendant les années quatre-vingt, trouvera aussi sa concrétion dans d'autres villes européennes.

Cette projection internationale est arrivée aussi à des architectes plus jeunes. Par exemple, Beth Galí et Marius Quintana ont participé à divers concours en France, où ils ont été gagnants ex-aequo dans le concours du Parc de la Villette à Paris (1983). Et Alfredo Arribas est en train de réaliser un nouveau bar-restaurant-discothèque au pied de l'hôtel Imperial à Fukoaka, au Japon, précisément un édifice dessiné par Aldo

Rossi. Ce projet –le "Barcelona Crossing Project in Japan"– qui veut être l'expression du nouvel intérieurisme barcelonais, compte sur l'intervention de beaucoup de professionnels : Juli Capella et Quim Larrea sont les coordinateurs généraux du projet, Alfons Sostres fait le graphisme, Chu Uroz, dessine le vestiaire du personnel, Josep Puig est le dessinateur des objets, Mingus B. Formentor le programateur musical, Saura et Torrente les dessinateurs du livre commémoratif et Montse Guillen celle qui a préparé les nouvelles assiettes catalano-japonaises.

Si nous tenons compte que tout juste à la fin des années quatre-vingt, l'architecture espagnole en général et la catalane en concret commencent à être valorisée dans les autres pays –après des décades à ne pas l'avoir été– on peut prévoir que ces interventions d'architectures catalanes de prestige hors de l'Etat espagnol augmentera dans les prochaines années. Inévitablement, à partir de 1992, la libre circulation des professionnels et techniciens à travers l'Europe convertira en un fait quotidien l'intervention d'architectes européens en Catalogne et la réalisation de projets d'architectes catalans hors de notre pays. ■